

[Text]

has happened to that study. I know there was a considerable amount of money being spent on it.

Mr. Derksen: The only federal studies I know of in that area have been ones designed to assess the capacity of the sheltered workshop system to provide supplies to Supply and Services and to further refine or upgrade their competitive productivity.

• 1625

I think one of the studies was called Business Industrial Development Strategies; BIDS. It was paid for by government, but it was managed by what was then called the "Canadian Association of Sheltered Workshops"; something like that. That was quite some time ago.

I am afraid I do not know of any others since then. I would suspect they would have been in the area of purchasing, because that is the main area the federal government is involved in in sheltered workshops.

Mr. Young: It is my recollection there was a more comprehensive review of sheltered workshops than that. But perhaps Sean could try to find out about that.

The Chairman: Yes, in fact Sean Madsen just indicated to me that the Ontario government had done work in that area and he is currently in the process of trying to obtain a copy of that.

Mr. Young: I would like to find out what happened to the federal one too, because it was the key to recommendation we made, that we recognized that the whole salary question was of some concern to us. When we looked at other jurisdictions and how they used those work settings actually to provide people with skill training as well as life-skills training, it seemed to us the workshop system we saw in Canada, and indeed in some parts of the U.S., were actually ghettos for disabled people rather than training centres.

Mr. Derksen: I would like to make a few comments in this area that I think might be useful to the committee.

There are changes generally percolating in this area at the provincial level, because of their jurisdiction in the area. A lot of the funds that are used in this area are VRDP funds, where the federal government supplies half of them but the provinces administer them. I know of one organization that is investing \$25,000 in working up a legal case to challenge the minimum wage laws, the minimum wage exemption, using the Charter of Rights and Freedoms; in a sense saying we are not given equal protection of the law because of these exemptions. That may generate a lot of change.

I know another provincial government that is doing a major study now on what needs to be done in this area. Some of the things they are looking at, I am glad to say, have to do with renegotiating CAP and VRDP in such a way that those individuals who are provided employment in special group

[Translation]

M. Derksen: Les seules études fédérales dont j'ai connaisance dans ce domaine visaient à déterminer dans quelle mesure les ateliers protégés pouvaient répondre aux besoins du ministère des Approvisionnements et Services afin d'améliorer leur capacité concurrentielle.

Si je me souviens bien, l'une de ces études portait le nom de *Stratégie de développement commercial et industriel, SDCI*. Elle était financée par le gouvernement, tout en étant gérée par ce que l'on appelait à l'époque l'Association canadienne des ateliers de réadaptation, ou quelque chose comme ça. Cela remonte déjà assez loin.

Je n'en vois pas d'autres, mais j'imagine que cela concerne le domaine des achats, parce c'est principalement dans ce secteur que le gouvernement fédéral participe aux ateliers de réadaptation.

M. Young: Je crois me souvenir qu'il y avait eu une étude plus complète que cela sur les ateliers de réadaptation. Mais peut-être Sean pourrait-il se renseigner là-dessus.

Le président: Effectivement, Sean Madsen vient de m'informer que le gouvernement de l'Ontario avait pris des initiatives dans ce domaine; il essaie en ce moment d'obtenir un exemplaire du document en question.

M. Young: J'aimerais bien savoir ce qu'il est advenu de l'étude fédérale, car cela rejoint notre principale recommandation, et l'importance que nous accordions à la question des salaires. Nous avons également étudié la façon dont les autres s'y prenaient dans le même domaine, afin de donner non seulement une formation professionnelle, mais les moyens de mieux s'épanouir de façon générale. Il nous a d'ailleurs semblé que les réseaux d'ateliers, non seulement au Canada mais également dans certaines régions des États-Unis, constituent davantage des ghettos pour handicapés que des centres de formation.

M. Derksen: Permettez-moi quelques observations qui devraient éclairer le Comité.

Étant donné la compétence provinciale dans ce domaine, on assiste à une certaine évolution au niveau provincial. Une bonne partie des fonds utilisés proviennent de la RPPH, financés pour moitié par le fédéral mais administrés par les provinces. Je sais qu'une organisation a entrepris de constituer un dossier judiciaire, qui lui coûte d'ailleurs 25,000\$, pour contester les lois d'exemption du salaire minimum, en se fondant sur la Charte des droits et des libertés, et en affirmant que ces exemptions réduisent la protection dont tous devraient bénéficier. Si l'affaire aboutit, il y aura sans doute un gros changement.

Je sais qu'un autre gouvernement provincial a entrepris une étude de grande envergure sur les mesures qui s'imposent dans ce domaine, notamment, et je m'en réjouis, la renégociation du RAPC et de la RPPH, afin que l'on puisse accorder aux personnes qui travaillent dans ce cadre au moins le salaire